

NEWS

ML5
.E63
1835
fev.12
5e. ann.
n.43

BOSTON PUBLIC LIBRARY



3 9999 06609 130 5

BPL1MI
39999066091305
Entr'acte (Paris, France
L'Entr'acte.

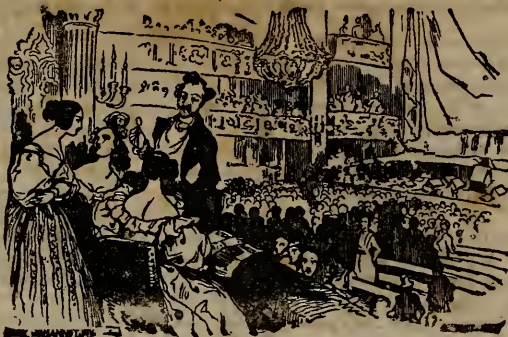
ON S'ABONNE

À la Bureau du journal,

208, CHANCER-BATELIERS, N° 22,

Et chez tous les principaux libraires de Paris.

Les ouvrages, Avis, Lettres et paquets, doivent être adressés FRANCO DE PORT.



ABONNEMENT

Pour un mois 4 f. 50 c.
trois mois 15 »
six mois 25 »

DÉPARTEMENT :

Pour l'année. 60 f.

Le journal est envoyé aux abonnés à sept heures du matin.
On reçoit des annonces.

L'ENTR'ACTE.

LES COULISSES.

Ce ne sont point les coulisses, le parquet de la Bourse où se préparent ces péripéties qui renversent les fortunes, le bonheur et l'honneur des familles, où se tramant le vol et le guet-à-pens financier, le vil tripotage produisant la hausse ou la baisse que je veux vous peindre ici, cela n'est point assez gai pour l'Entr'acte.

Les coulisses de Drury-Lane, où lord Byron allait ranimer son esprit, son cœur blasé, où son génie exceptionnel et original retrouvait des inspirations ; les coulisses de nos théâtres où se donnent rendez-vous nos auteurs dramatiques, où amour rapide et lestegalanterie se formulent agréablement ; les coulisses de l'Opéra, du Théâtre-Français, des Variétés, du Vaudeville, du Gymnase, du théâtre de la Porte-St-Martin, ce n'est point encore cela que je veux vous d'écrire.

Je veux vous parler des coulisses de nos petits journaux, car les journaux ont aussi leurs coulisses comme les théâtres. Il y a des acteurs là comme au palais, comme à la chambre des pairs, des députés, comme il y en a en plus haut lieu. Ecoutez plutôt ce que disait Frédéric-le-Grand à Voltaire : « On se fait ordinairement dans le moule une idée superstitieuse des grandes révolutions des empires ; mais lorsqu'on est dans les coulisses, l'on voit pour la plupart du temps que les scènes les plus magiques sont mues par des ressorts communs, et par de vils faquins qui, s'ils se montraient dans leur état naturel, ne s'attireraient que l'indignation du public. »

Eh bien, il n'en est point ainsi des coulisses d'un petit journal.

Vous avez sans doute entendu parler de Désaugiers, Brunet et Potier, qui, je crois, ont emporté dans la tombe la plus grande somme de gaieté qui ait jamais été donnée à dépenser sur cette terre à trois farceurs. C'était, dit-on, aux répétitions des pièces qu'ils faisaient pour ainsi dire ensemble que leur gaité se donnait carrière. Il en est de même de ces articles spirituels, charmants, délicieux, qui affriandent tous lecteurs de petits journaux, et dont ils ne peuvent pas plus se passer que de revenir prendre une demi-tasse d'excellent moka dans le somptueux café Tortoni lorsqu'ils y ont été une fois ; que de conduire une femme charmante qui veut avoir un chapeau d'un goût exquis chez Maurice-Beauvais ; que de se faire présenter aux soirées musicales de Zimmermann ; que de savoir ce que peut être devenue la mèche de cheveux coupée à M. de Balzac au bal de l'Opéra par un joli domino ; que de monter aux Italiens vêtu d'un habit d'Humann pour s'y faire distinguer, et y admirer, applaudir la *dina Grisi* ; que de mener une femme aussi distinguée que possible au bal de l'Opéra prendre un billet de Tombola ; que de...

Mais je m'aperçois ici que je m'écarte de mon sujet, je reviens donc aux coulisses de nos petits journaux.

Là, se formule rapidement la pensée ; là s'improvise l'anecdote, le fait historique, quand ils manquent dans la grande cité.

C'est au bureau du petit journal qu'abondent les flâneurs, les nouvelles-

PROGRAMME DES SPECTACLES.

ACADEMIE R. DE MUS.

Demain

LE COMTE ORY.
op. 3 a. Scribe, Delcambre, Rossini
LA RÉVOLTE AU SÉRAÏ.
b-furie 3 a. Taglioni, Muslabar.

THEATRE-FRANÇAIS.

On commencera à 7 h. 1/2

LES PRÉCIEUSES RIQUETTES
comédie en un ac. de Molière
Gorgibus Cossard
Legrang Albert
Ducroix M. recour
Mascarielle Dailli
Jodelot Faure
1 violon Dumilâtre
2 porteurs Arsène, Monlaur
Martou mesd Dupont
Cateau Thierret
Marotte Théard

(Première Représent.)

CHATTERTON, 3 a. 5 act.
Wo quaker Joanny
Chatterton Gellory
J. du Bell Guindard
Beckford Duparai
Talot Microux
Lauder-Jale Mathieu
Kingston Welch
groom Moo aur
warrior Faure
Ketty Bell mad Derval

OPERA-COMIQUE.

On commencera à 7 h. 1/2

LE CHALET.

op. 3 a. Scribe, Mélierville et Adam
Daniel Inchiadi
Betty mad Prodhier

ROBIN DES BOIS.

op. 5 a. de Weber, arrangé par Castil-Blaze.

Reinold Victor
Tony Réval
Richard Boulard
Léon Leno
Robin des bois Desnosel
Anna mesd Castil-Blaze
Nancy Peigrot

THEATRE-ITALIEN

On commencera à 8 h. 1/2

LA SONAMBULA op. 2 a. Bellini
le comte Saolini
Elvino Rubini
Alexis Nelli
un notaire Grimaldi
Amina mesd Rossi
Iherèse Vecchi

THEATRE DE L'ODEON

(Représent. extraordinaire au bénéfice de M. Aniel.)

LE COMMISSAIRE et la grisette.
vaud. 1 a. de Kock et Labie
Robinau Achard
Carafon Alcide
Filine mesd Dejancet
Molanie Georgina

UNE PASSION.

com. 3 a. Varin, Desvergères
Duplessis
Antéor Arnol
Raphaël Bollaïd
Augustine mesd Louise
Cécile J.

OEAN-HEURE DU CONDAMNÉ

mm. Aniel et Télémaque,
miss Smithson.

UN CONCERT

Air varié p. clarinette, Franck
Cavatac, par Milhès
Air de Malcom, M. Ceneau
Air varié p. violon, M. Singelée

UN DIVERTISSEMENT

m. Carrey, mlle Felly
m. Appiani, mad Coulon
Carrey, mesd Sissmann, Vallard

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

tab-vaud Leuven et Lhéric
Jacobson Alexis
Edouard Lhéric
Rebecca mesd Lecomte
Arabelle Aïda B.
Eva Jolivet
Camille E. Jacops
Béatrice George
Brigitte Adèle
Mian Amélie
Suzanne Fougand

TH. DU VAUDEVILLE

On commencera à 7 h. 1/2

MAITRE JOB, vaud en 1 acte
le baron Lepointre
Heuri Briandau

LE CHAPERON, v. Scribe, Paul

n. de Presle Paul
Antéor Jousse Noma
1 domestique Bordier
Dolphine mesd Allard-D.
mad de Tréneuil L.-Volais

ELLE EST FOLLE.

com.-v. en 2 actes, Mélierville
Harley Volais
Yolack Lepointre
Maxwell Hypolite
Wilkins Fontenay
David Mathieu
Jonathon Armand
lady Anna mesd Thénard
Nelly Clara St.

PAGES DE BASSOMPIERRE

vaud E. Arago, Varin, Desvergères
Louis XIII Volays
de Bassompierre Lafont
le prévôt Lepointre
Olivier mesd Albert
Arthur Thénard

TH. DU GYMNASSE DR.

On commencera à 6 h 3/4

LE SECRÉTAIRE et le cuisinier

com-vaud Scribe et Mélierville
St-Phar Monval
Sauvecur Gabriel
Alphonse Davesne
Aloïsine Klein
Soufflé Numa
Elise mlle David

LA FILLE DE L'AYARE.

c.-v. m. Bayard et Dupont

Grandet Bouille
Menu Klein
Charles Allan
Isidore Sylvestre
Nanon mesd Julienne
Eugénie L. Volays

THEAT. DES VARIÉTÉS

On commencera à 7 h. 1/2

DEBUT DE M. DAMONIO

L'AUTORITÉ DANS L'EMBAR-

ras, c.-v. Comberousse, Jaine
Patrice Orlé
Gustave Alexandre
Pierrot Hyacinthe
un bedeau Géo ge
un domestique Vézian
Madine mesd A. Dupont
Naette Montin
mère Leleu Vautrin
mère Perrin Louisa

AU CLAIR DE LA LUNE

7 a. 3 a. Varin, Desvergères, Lubitz
Blaudeau Daudouin
Baget Daudel
André Carot
domestique Docha
garde municip. Vézian
Félicie mesd Flose
Clémence Atala B.

LE BAL DES VARIÉTÉS

folie-v. 2 tabl. Jules et Leuven
Antéor Corniguet
Albert Daudel
Jérôme Vernot
Didier Bosquini
François George
garçon traiteur Vézian

TH. DU PALAIS-ROYAL

On commencera à 8 h. 1/2

LES 2 NOURRISES

com.-v. dem. Comberousse.
Grinvald Alcide
Daubinet Levassor
Patouillet Saiville
Marie mesd Leménal
mad Daubinet Tobl
Madélie Augustine

LE FILS DE TRIBOULET

c.-v. 3 a. Cogard frères, Borat
Grignaux Leménal
Serrazin Alcide
riboulet mesd Bernon
Geline Emma
la princesse Mary
pages : Agnès, Delphine, Jeanne

FRATILLON.

c.-v. 5 a. Bayard, Comberousse
Ludovic Achard
Marengo Léménal
Godelureau Saiville
le comte Anstole
Joseph Boutin
Legras Clave
Ernest Victor
Frétilon mesd Dejancet
Augusta Lemoine
1 jockey Gellory
1 iem. de ch. Amour

tes, les curieux, les gobe-mouches, les farceurs, ces hommes énergiquement qualifiés par M. Frédéric-Lemaitre dans *Robert-Macaire*.

Ils ne se doutent pas, ces hommes qui font poser tout le monde, pour me servir de leur expression technique et populaire, qu'ils posent eux-mêmes, sans s'en apercevoir. Ils narrent, d'une manière pittoresque, originale, au trait, un fait, et ils ne savent pas qu'ils viennent de faire un article pour un de mes collaborateurs. Ils le lisent le lendemain et sont tout étonnés de l'esprit qu'ils ont. Apprécient-ils celui qu'on y a ajouté ? ce n'est pas très sûr ; qu'importe !

C'est que, voyez-vous, l'homme de lettres du petit journal sert à l'avant-garde de la pensée ; il est tiraillure de la presse ; il engage l'action que nos grands, estimables et ennuyeux journaux terminent rarement.

Et dans les coulisses du petit journal, on pense, on parle, on vit plus vite que partout ailleurs.

Les auteurs dramatiques qui le rencontrent dans les salles de spectacles, les jours de premières représentations, lui adressent un coup d'œil quêtEUR, et lui donnent la poignée de main amicale. S'il va dans les coulisses, tel acteur ou telle actrice qu'il aura justement critiqués, le regarderont de travers et diront que la liberté de la presse est un fléau pour les gouvernements et l'art dramatique.

Et le littérateur recommence le lendemain cette vie sans littérature qui ne mène à rien, qui use mais amuse.

Voilà le petit journal et ses coulisses.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

Première représentation de *Un clair de lune, ou les Amours du soir*, comédie-vaudeville en trois actes, de MM. Varin, Desvergès et Lubize.

La fameuse chanson qui donne son nom à cette pièce n'est représentée ici que par ses deux derniers vers :

Où-remai la porte
Pour l'amour de Dieu.

Et encore n'est-ce pas à l'ami Pierrot que cette simple et touchante prière est adressée.

C'est dommage ; j'aurais voulu voir Odry, sans feu et tenant sa chandelle morte, supplier son ami Pierrot de lui ouvrir sa porte et de lui prêter sa plume pour écrire un mot ; un mot comme Odry sait en écrire quand il est en verve : la romance des bons Gendarmes, par exemple.

Mais dans la pièce nouvelle, la naïveté de la chanson originale est quelque peu modifiée : l'ami Pierrot est remplacé par une jeune et jolie baronne qui, en l'absence de son noble époux, donne rendez-vous à un amant fort

roturier qui se nomme tout prosaïquement Rémond. La lettre tomba entre les mains de Blondeau, ami de Rémond, logeant sous la même clé que lui, et qui se rend à sa place au rendez-vous.

Mais la baronne avait écrit à Rémond une seconde lettre, et celle-ci Rémond l'a bien reçue ; elle le prévient que le départ du baron cachait une ruse ; qu'ainsi il se gardât bien de venir, car elle ne répondait pas des suites que pourrait avoir l'aventure.

Rémond, qui n'a pas reçu la première lettre, ne comprend rien à la seconde et ne s'en occupe pas plus longtemps.

Blondeau va au rendez-vous, pénètre dans la maison par la porte, et en sort par la fenêtre. Un sacro lui donne aïlle dans sa boîte, et on le reconduit chez lui, le lendemain matin, tout élopé.

Voilà le fond de cette pièce, à travers laquelle se croisent et se heurtent une foule de détails plaisants qui ne laissent pas à l'attention un moment de repos, et qui sont on ne peut plus gais on ne peut plus amusants, pourvu que l'on veuille passer par dessus les invraisemblances.

Dumoulin, qui débütait dans cette folie, a joué avec assez de verve et d'esprit ; mais tous les honneurs de la représentation ont été pour Cazot, qui a représenté de la manière la plus plaisante un bon bourgeois d'Angoulême venu à Paris pour marier sa fille avec Blondeau : tous les désagréments qui arrivent à ce pauvre homme sont à mourir de rire par le sérieux et la bonhomie de l'acteur.

Mlle Flore est d'un naturel parfait dans le rôle un peu risqué d'une mercière égrillarde, et Mlle Atala-Beauchêne est toute gracieuse dans le personnage de la jeune fille d'Angoulême.

Le succès a été brillant et de bon aloi.

LES LOTERIES DE SOCIÉTÉ.

Un auteur a dit que lorsqu'on se met en voyage, il faut faire la bourse des voleurs ; on peut dire, bien plus justement encore, que lorsqu'on se rend à un bal ou à une soirée, il faut faire la bourse de la loterie.

Car ne croyez pas, vous, pauvre et inexpérimenté jeune homme qui n'avez pas le sou, et dont un vêtement noir compose toute la garde-robe de cérémonie, que vous en puissiez être quitte pour faire danser les petites filles et quelquefois les mamans ; vous avez compté sur votre âge et sur votre activité dansante pour échapper aux perfidies de la bouillotte et aux fureurs de l'écarté ; mais vous n'avez pas pensé à la loterie qui est là, qui vous guette, qui, seule, vous a adressé un billet d'invitation, et qui saura pénétrer jusqu'au fond de votre bourse pour en tirer le dernier écu.

Avez-vous besoin de dix louis que vous ne puissiez trouver dans aucune bourse, faites une loterie : cela vous rapportera le double et vous ne devrez

PORTE-ST-MARTIN.	général Clément	Label	Destaillès	Guiller	La Sarrade ou Wagram,	Dauglade	Isi lore	mad de Bailac	Addaïde
BELACHE	Eacelle	La fardillon	Francij	Léon	tabl. militaire.	Ruger	St-Mar	Emma	Estellé
	Amélie	Antoine	Prosper	Jean	Le Biquac de l'Empereur	Ane	Clément		
	Laure	Dureval	Babier	Marcel	et la Prise des redoutes de	Dumont	Sagedien	LA DINDE DU MANS.	vaud
		on huissier	Luiie	de la Moskova,	nooveux tableaux militaires	Bertud	Victor	Gripardin	Alfred
Pour la répétition générale de	UN DUEL	Turpin	Guilmy	Jonbuis		Bertud	Arnold	Réné	Morand
LA NONNE SANGLANTE.	des 5 act. Lockroy. E. Badoz.	Caroline	mesd Gaudier	mad Dauglade		mad Dauglade	Belmont	Isidor	Achille
	Defevs-Cendot	Henriette	Maria	mad Dauglade		mad Dauglade	mesd Delauné	Hyppolite	Pierard
THEATRE NAU TIQUE	Clevense	mad Balochard	Després	Després		Després	mesd Delauné	mad Gripardin	Rosalie
THEATRE NAU TIQUE	Aubry								
THEATRE NAU TIQUE	Jo Seze								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								
THEATRE NAU TIQUE	Gondit								

CAUSERIES.

rien à personne. Vous avez bien chez vous quelque vieillerie qui ne vous serve à rien. Un vieux meuble relégué dans le grenier, un vieux portrait de famille oublié dans un coin; faites éponsseter le meuble, faites donner une couche de vernis au tableau, et vous aurez bien du malheur si, parmi vos connaissances, vous ne trouvez pas quelque maîtresse de maison qui place vos quatre vingt dix billets.

Car les femmes ont un art merveilleux pour faire fructifier les loteries : C'est toujours un homme d'une grande distinction qui se défait de sa dernière ressource; une femme jeune et belle, abandonnée de son mari, et qui sacrifie son dernier meuble pour nourrir son enfant. L'opinion publique est aussi d'un grand secours : dans le faubourg St Germain, c'est un vieillard qui a tout perdu à la révolution de juillet par respect pour la religion du serment; dans la finance, c'est un garde national, grièvement blessé dans les journées d'avril, et dont la longue maladie a épuisé les ressources; chez les prolétaires, c'est un patriote qui expie sous les verroux la franchise de ses opinions.

Et celui qui gagne à ces loteries est souvent plus attrapé que ceux qui y perdent : s'il s'agit d'un cachemire Teraux, soyez sûr qu'il sera gagné par un célibataire; une paire de besicles sera presque toujours adjugée à une jeune fille. J'ai vu un vieux général amputé des deux jambes gagner des boucles de souliers en or, et un sourd devenir propriétaire d'une tibatière à musique.

Quant à moi je n'ai jamais gagné aux loteries de société qu'un colossal rhume de cerveau, un vrai rhume de gendarme. C'était un soir que la loterie avait une importance insolite; la foule était plus considérable que de coutume, et je m'étais retiré dans un coin du salon où mon oreille était en contact direct avec une porte que les domestiques avaient entrebâillée pour assister au tirage. Et ils en avaient bien le droit, car on les avait forcés de prendre chacun un billet imposable sur leurs gages.

Vous avez dû aller passer au moins une soirée chez la vieille comtesse d'Al... c'est une des maisons les plus agréables du faubourg St-Honoré; toujours une société choisie, de jolies femmes, des gâteaux et du punch délicieux; une apparence de cinquante mille de rente. Qui entraient tout cela? La loterie de société.

La comtesse connaît tous les marchands de bric-à-brac, toutes les revendeuses à la toilette de Paris, et elle a toujours quelque objet qu'un malheureux chevalier de St Louis, ou un négociant ruiné, ou une pauvre veuve l'a prise de mettre en loterie.

Elle retire ainsi deux, trois, quatre et cinq cents francs d'une vieillerie qui ne lui a pas coûté le vingtième de cette somme, et elle peut mener le train d'une femme d'argent de change. C'est une manière honteuse de donner des soirées par souscription.

*. C'est du 20 au 25 de ce mois que le *Cheval de Bronze* sera donné à l'Opéra Comique, où la *Léthargie* va se montrer cette semaine.

*. Aujourd'hui, à l'Odéon, au bénéfice de M. Aniel, maître de ballets, la *Dernière heure d'un Condamné*, par Jules Smithson, le *Commis et la Grisette*, par Mlle Déjazet et Achard; *Heur et Malheur*, par Arnal; les *Sept Pêches capitales*, vaudeville joué par les Variétés; un intermède musical et un divertissement dansé par les artistes du théâtre Ventadour. Il y aura foule et de l'argent.

*. Aujourd'hui grand bal paré-masqué au théâtre des Variétés. Bureaux ouverts à minuit précis.

*. La représentation donnée mardi à l'Ambigu, au bénéfice de Mme Gauthier, a produit une recette de 1800 fr. Aucun théâtre étranger n'avait été appelé à prêter secours à la bénéficiaire.

*. Aujourd'hui, par ordre, le Cirque-Olympique donnera *Napoléon*. Vendredi la première représentation de la *Tour de Gange*. Mardi 17, les débuts de *Bancête*, dernier cheval dressé par M. Laurent Franconi.

*. Si j'unais représentation à bénéfice doit exciter l'intérêt et piquer la curiosité, c'est celle que le directeur des Folies Dramatiques fera donner samedi 14 courant au profit d'un père de famille attaché à ce théâtre. Un ouvrage en cinq tableaux, tiré des causes célèbres d'Angleterre, et qui ne sera joué qu'une fois, a été composé pour cette représentation dans laquelle on verra le *Fandango*, pièce du Vaudeville; *Vous n'aurez pas ma fille*, vaudeville ville joué par les artistes de la Porte Saint-Martin, et *Zéphyr et Flore*, joué par ceux de l'Ambigu-Comique, et Mme Lecomte, des Variétés.

*. Une représentation sera donnée samedi, au théâtre du Temple, au bénéfice de Dupuis, acteur de ce théâtre. On jouera la dernière représentation de l'*Émeute au Paradis*, le *Carnaval au Paradis*, *Léonie*, drame en 5 actes, l'*Appétit vient en mangeant*, vaudeville en un acte, et *Cotillon III*, vaudeville du répertoire du Palais-Royal.

*. M. Dupotet de Sennevoy commencera le vendredi 13 février à 7 heures et demie du soir, un nouveau cours de *magnétisme animal*. La première leçon sera publique, et aura lieu à l'Athénée central, passage du Saumon, galerie du Salon, n. 6. On peut s'adresser pour avoir des billets d'entrée à l'Athénée central, et rue du Dauphin n. 1.

LOGOGRIPHE.

Mes neuf pieds sont le nom de certains charlatans;

Chaque pied-oeil, ou entend mélodieux accens.

Le mot du dernier Logographe est FEMELLE dans lequel on trouve FILLE.

Bédouin

Blinat
Dumont
Hury
françois
mad Dupré
Eugénie
Julie

JANE GRAY, Jr. hist. 3^e act.
Northumberland
Suffolk
lord Guilford
sir Beuges
Antonia
Arthur
Thomas
Courtisan
Jane Gray mesd
Marie Tudor
miss Tibrey
miss Anna
Lady Radcliff

LE SOUPÉ chez la voisine, v.
Piedouquin
Diamant
Bourache
mad Piedouquin
mad Bourache
mad Diamant
Jeanette

GYMNASE ENFANTIN.
Le vieux soldat
Albertine
Eue Malinée à Yvonne

CONCERTS

DES CHAMPS-ÉLYSÉES

D'HIVER,

rue Saint-Honoré, 359

L'Orchestre sera conduit par
Musard

DIORAMA, près lechât. d'eau

Vue du Bassin Central de com-
mence à Gand, peints par Ja-
guerre et Scour, son élève.

Une Messe de Minuit, peinte
par M. Daguerre.

Vue de la forêt Noire, par Da-
guerre.

PANORAMA D'ALGER,

Rue des Marais du Temple, 40

Vue d'Alger; intérieur de la Ca-
saba. — Tous les jours.

Prix d'entrée : 3 fr. 50.

CONCERTS

DES CHAMPS-ÉLYSÉES,

Dirigés par M. MASSON DE PUTNEUF,

hôtel Lafitte, rue Lafitte, n. 19.

On commencera à 7 h. 1/2

Première partie.

Ouv. nouv. de Lecapentier
Quadr. des Alpes, J. Mohr
Ouv. de Fidelio, Belloni
La Fête des Montagnards, nouv. q. Julien
Marche de Molinos
Walse de Marie-Louise, Galop Strauss

Deuxième partie.

Ouv. de Robin des bois; Weber
Soirées de Cautelet quid. J. Mohr
Air varié p. le Violon, ex. par And. Meyerder
Quadrille sur le Fils du prince, Cheret
Ouv. du Gustave, Aubert
Galop nouveau DeFrance

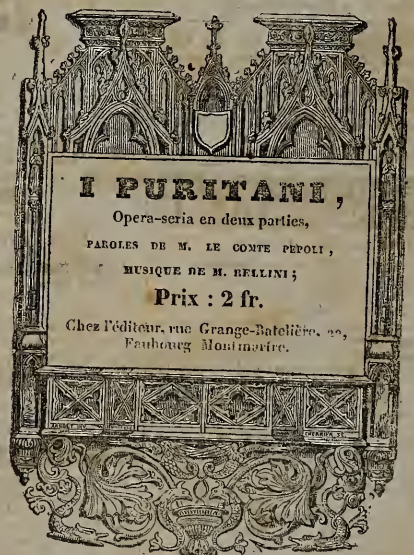
Les solos sont exécutés par MM. Collinet,
Forestier, Verronst, Amé, Carrière
Rauda, Alkan, Pilet, Piccini, etc etc.

Entrée : 1 f. par pers.; les enfants, 50 c.

Les voitures entreront par la rue Lafitte et sor-
tiront par l'arcade donnant rue du Prince.

Samedi

Après le concert, BAL MASQUÉ ET COSTUMÉ.
6 fr. par personne; 10 fr. pour un
cavalier et une dame.



VERT-VERT, GAZETTE DE PARIS.

TROIS FRANCS PAR MOIS, tel est le prix affecté désormais à l'abonnement de VERT-VERT, GAZETTE DE PARIS; ce bon marché inouï est explicable seulement par l'immensité des relations de cette feuille et l'avantage d'arrangements typographiques particuliers.

Pour **TROIS FRANCS PAR MOIS**, les abonnés de VERT-VERT, GAZETTE DE PARIS recevront : un résumé politique, un compte-rendu des chambres, une relation des faits intéressants dont Paris est sans cesse le théâtre, une analyse piquante

et rapide des séances des tribunaux, les bruits de bourse et de salon, les modes dans leurs nouveautés, enfin le programme officiel des spectacles.

Tous les lundis, une partie des colonnes de la GAZETTE DE PARIS sera consacrée au bulletin complet de la huitaine littéraire. Dès le lendemain des premières représentations, paraîtra l'examen complet et impartial de chaque pièce nouvelle, en un mot tout ce qui complète l'ensemble et le détail des feuilles les mieux informées.

MANÈGE

PELLIER et BAUCHER,
Faubourg Saint-Martin, n. 11, près la Porte.
MM. Pellier et Baucher ont l'honneur de prévenir MM. les amateurs d'équitation que leurs leçons aux lumières qui avaient lieu les lundis soirs et le vendredi sont remplacées à partir du 17 février 1855 par les mardi, jeudi et samedi.

Les leçons du jour se donnent comme par le passé de 7 à 10 heures du matin et de 2 à 4 de relevée.

BUREAU CENTRAL

D'ÉCRITURE ET D'AUTOGRAPHIE,
Passage Choiseul, n. 20, à l'entresol.

Dirigé par **M. F. FOCADE**.

Cet Etablissement, qui a 20 ans d'existence, est d'une grande utilité pour tous les personnes qui sont dans les affaires, ou qui s'occupent de science et de littérature. Il se distingue par la célérité dans l'exécution et l'exactitude dans la remise des travaux.

PLUMES EN ECAILLE

LEGRAND, inventeur breveté, passage Bourg l'Abbé, 17, à Paris, et chez les papeteriers.

ACAD. D'ARMES

MATHIEU COULON,
Professeur de première classe, r. de Choiseul, 5.

CHOCOLAT DE PERRON.

Au cacao des îles, 2 fr. au caraque pur, 5 fr.
Leur douceur et leur pureté les distinguent de tous ceux connus. Rien n'est plus léger et plus suave que celui au caraque. Rue Vivienne, n. 9, au fond de la cour.

BOUGIE A 2 F. 25 C.

Médaille d'argent de la Société d'encouragement de 1855.

Médaille d'argent à l'exposition de 1854.

Ces distinctions mettent hors de doute la supériorité de la Bougie de l'Etoile sur les autres bougies.

Entrepôt général, rue Vivienne, n. 15.

SIROP et PÂTE DE NAFÉ d'ARABIE

Autorisés par brevet et ordonnance du Roi.

La supériorité de ces deux modernes préparations sur tous les autres pectoraux, pour la guérison des Rhumes, Catarrhes, Enrouements, Toux opiniâtres, coqueluche, Asthme, Gastrites et autres maladies de la Poitrine et de l'estomac, est attestée par plus de cinquante certificats des plus célèbres médecins, professeurs à la faculté de Paris, médecins du roi, membres de l'Académie royale de médecine, médecins en chef de tous les hôpitaux etc. Ces deux bienfaits et agréables bonbons ne contiennent ni opium, ni acides.

Prix à fr. 1 la bouteille et à fr. 25 c. la boîte au dépôt général du RACAHOT T D F S ARABES, rue Richelieu, n. 26, chez M. DE LANGEHIER seul propriétaire.

DIARRHÉES ET MALADIES SECRÈTES

Traitement et guérison radicale de ces maladies, ou détruisent leur principe, par une méthode végétale, peu dispendieuse et facile même en secret, sans que l'on ait besoin d'arrêter le docteur est visible, r. Aubry-le-Roi, et r. 5 et à la pharmacie, r. J.-J. Rousseau, r.

MANUEL

DE LA JEUNE MÈRE.

PAR M^{re} CAMPAN;

Un volume in-18. — Prix : 5 fr.

CHEZ RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 10 BIS.



CHEMINÉES ET APPAREILS

A FOYER MOBILE, mentionnés honorablement à l'exposition de 1854.

De JACQUINET jeune, rue Grange-Batelière, 9.
Par le moyen d'un foyer à tirage, le feu peut être avancé ou reculé. Un régulateur sert à activer, ralentir ou arrêter la combustion, et n'oppose aucun obstacle au ramassage. Cheminées à bouches de chaleur et autres en tout genre avec garantie de la fumée. Prix fixe, 50 fr. et au-dessus.

LA CLÉ DU BONHEUR

Vient de paraître chez tous les libraires. Prix : 50 c. — Dieu n'est l'auteur de rien.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

AU 1^{er} AVRIL PROCHAIN, la manufacture de tapis et stores transparents de MM. ATRAHILÉ, BRIOT fils et comp., actuellement rue Richelieu, 89, sera transférée MÊME RUE, 81, presque en face de l'arcade Colbert.

Cette manufacture continue, par la supériorité de sa fabrication, à mériter la confiance du public : elle est la seule dans son genre dont les produits aient obtenu, depuis 1819 jusqu'en 1854, deux médailles d'or, deux médailles d'argent et une de bronze aux divers expositions de l'industrie nationale.

Pastilles de Lepère contre les rhumes et les catarrhes

Une seule dose de 2 fr. 25 c., suffit pour guérir un rhume opiniâtre, une coqueluche ou un accès d'asthme.

M. LEPÈRE prie le public de ne pas confondre sa pharmacie, place Maubert, N. 27, avec celle qui est à côté, et de ne regarder comme provenant de son établissement que les boîtes de pastilles qui sont revêtues de son cachet et de sa signature.

GUÉRISON

DES MALADIES SECRÈTES,

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR CH. ALBERT.

UN BREVET D'INVENTION vient d'être accordé par le gouvernement à Ch. ALBERT, docteur en médecine de la Faculté de Paris, pharmacien-chimiste, ex-pharmacien des hôpitaux civils de Paris, professeur de médecine et de botanique, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, inventeur du VIN DE SALSEPAREILLE, de la purification et de la Douceur du BOL D'ARMÉNIE, honoré de médailles et de récompenses nationales, etc.

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir.

RUE MONTORGUEIL, N. 21, AU PREMIER.

LA MÉTHODE ALBERT est DÉPURATIVE, PROMPTE, SÛRE, peu coûteuse et facile à suivre en secret.

INCURABLES.

L'autorisation de faire délivrer GRATUITEMENT le vin de Salsepareille ou le Bol d'Arménie, nécessaires à la guérison de tous les malades réputés INCURABLES qui lui sont adressés de Paris et des départements, avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des jurys médicaux et des préfets.

Traitement par correspondance en Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Portugais.

PAR BREVET D'INVENTION.

L'ARAGAY-ROUX

Ce remède, le seul peut-être qui guérisse les gencives, est le seul autorisé du gouvernement, et de l'Académie royale de Médecine. Un petit morceau d'amadou imbibé de l'Aragay-Roux, et appliqué sur une dent malade, guérit à l'instant même la douleur la plus opiniâtre : on ne le trouve à Paris que chez les vendeurs, ROUX et CHAIS pharmaciens, r. de Valenciennes, 145, ou face celle des Jeunes à

AVIS CONTRE LA FAUSSE CRINOLINE.



Signature OUDINOT (seul type de la trousse Crinoline-Oudinot) apposée sur les cols cinq ans de durée. Breveté à l'usage de l'industrie : cols de luxe, cols d'œuvre d'industrie. On fixe la vogue pour hals et soirées. Prix : 7 fr. 12 et 18 fr. Maison centrale, rue du Grand-Chantier, 5, au Marais, et maison de détail, place de la Bourse, 27.

COURS DE DANSE,

WALSE GALOP ETC.

Rue Saint-Honoré, n. 520, près Saint-Roch.
Goudou fils, auteur d'une nouvelle description des figures françaises. Prix à fr. donne aussi des leçons particulières chez lui et en ville (Aff.)

RACAHOUT DES ARABES.

Seul aliment étranger approuvé par l'Acad. roy. de médecine, et autorisé par 2 brevets du gouvernement acc. r. n. n. de LAMBERGIER.

RUE DE RICHELIEU, N. 26, A PARIS.

Cet aliment étranger d'une réputation universelle et d'un usage général chez les principaux orientaux, est le déjeuner indispensable des convalescents, des vieillards, des gens de lettres, des enfants, et des personnes nerveuses, délicates ou faibles de la poitrine ou de l'estomac. Il donne de l'embonpoint, et rétablit promptement les forces épuisées. (Voir l'Instruction détaillée.) — An anémie entrepôt.

SIROP et la PÂTE DE NAFÉ d'ARABIE pour la guérison des rhumes, catarrhes et autres maladies de la poitrine et de l'estomac.

POMMADE MELAINOCOME.

De laquelle M. Orfila, professeur de chimie et docteur de la faculté de médecine de Paris a rendu un si éloquent témoignage. (voir les journaux du 15 juin 1854.)

Cette pommade, déjà si célèbre pour vaincre les cheveux et les favoris du plus beau noir sur le chapeau, vient d'acquiescer au degré de perfection tel qu'il surpasse toute attente et la met au-dessus de tout éloge. L'usage dépot avec celui des pommades blanches et châtains, est à Paris, chez madame veuve Caussion, Palais-Royal, galerie Valois n. 135, au deuxième, l'entrée par l'escalier de M. Séville le friger, ne confondez pas la boutique du parfumeur à côté. Le prix des pots est de 5, 10 et 20 fr. et pour la blonde et châtaine, 10 et 20 fr. (2 francs.)

RUE DES FONDREURS, 5, PRÈS L'ITALIEN NOTAI.

ONDEL,

M. d'AILLEUR-

CIVIL ET MILITAIRE.

A l'honneur de prévenir MM. les gardes nationaux de la grande diminution des prix dans les articles d'équipement militaires il peut, par la modération de ses prix, équiper une garde nationale complètement à savoir : habit, pantalons de toile, épaulettes, schako tout garni avec son pompon, bufflottes, sabres, gilets, fourreau de bayonnette, gants et épinglette, pour le prix de 40 fr. 25 c. On trouve aussi des magasins n. grandis-ortimens de capotes, d'habillaments confectionnés en tous genres.

AVIS IMPORTANT.

M. ROFFIN achète Diamans, Bijoux et Chronomètres d'or de toutes espèces, Argenteries, Montres, Pendules, Armes, Draps, Toiles, Habillaments, et en général tous objets neufs et vieux.

Il dégage et achète aussi toutes les reconnaissances du MONT-DE-PIÉTÉ.

S'adresser rue Dauphine, porte cochère, n. 20, dans la cour à droite, et ne pas faire erreur avec d'autres bureaux de ce genre qui se trouvent dans la même rue.

NOTA. Il vend et échange aussi tous les Objets indiqués ci-dessus.

MERMAN, imprimeur, rue Saint-Denis, 580.

